

C'est au temps de la convalescence, alors qu'on veut se refaire les forces que la maladie nous a enlevées. Ne sommes-nous pas tous des malades spirituels?

#### 4. VOUS LA MANGEREZ À L'OCCASION DE L'ADORATION PERPETUELLE.

La Communion fait partie de cette belle fête; elle en est même la partie principale: dans votre langage, *faire son adoration* ce n'est point tant venir à la Sainte Messe, ce n'est point tant venir passer une heure auprès du Très Saint Sacrement; mais c'est surtout, c'est avant tout, s'approcher des Sacraments et recevoir la Très Sainte Communion.

N'y manquez pas cette année: qui sait, ce sera peut-être la dernière fois! Heureux serez-vous alors éternellement d'en avoir bien profité!

## Le chant du peuple à l'église

Au mois d'avril dernier, Mgr l'archevêque de Rouen ouvrait le Congrès diocésain par un discours sur la participation des fidèles au chant des offices liturgiques. Ce discours vient d'être publié à part. Il mériterait de passer de diocèse en diocèse et d'être affiché dans toutes les églises.

S. S. Pie X avait inauguré, en quelque sorte, son pontificat, en appelant l'attention du clergé et des fidèles sur l'importance religieuse, sociale, du chant à l'église, dans une lettre mémorable qui a été le second de ses actes pontificaux. L'impulsion donnée par le Souverain Pontife produit peu à peu ses effets. Un effort général a été fait pour mettre en pratique ses recommandations. On a essayé, en beaucoup d'endroits, d'intéresser davantage les fidèles aux offices liturgiques en les faisant participer au chant.

Mgr Fuzet traite de nouveau la question avec une abondance et une force d'arguments, propre à gagner tout le monde à cette sainte cause. Il a pensé, avec raison, que dans un congrès des œuvres diocésaines, où l'on recherchait les divers moyens d'action à employer sur les âmes, il n'y en avait pas de plus utile à proposer et qui fût plus digne du zèle de tous que le vieil usage du chant des fidèles à l'église.

A ceux qui objecteraient qu'il n'y a pas de quoi, avec cela, sauver la société, Mgr l'archevêque de Rouen répond très justement: "On ne trouvera pas là une panacée aux maux que la persécution nous a faits; cela ne remplacera pas les réformes sociales nécessaires et ce n'est point le chemin direct qui mène à l'établissement d'un nouveau Concordat. Aussi bien, pour en juger, convient-il d'oublier un moment le courant de sociologie, salulaire, mais par-